

Dossier artistique. Résidence - Laboratoire au Théâtre du Soleil

Lieu : Théâtre du Soleil. 2 Rte du Champ de Manoeuvre, 75012 Paris

Dates : 25/01/2026 - 15/02/2026

1. Note d'intention artistique

Notre projet s'articule autour de deux textes contemporains ukrainiens : « *Moi ça va* » de **Nina Zakhochenko** et « *Les Post-it* » d'Ihor Nossovskyi.



Nina Zakhochenko est une dramaturge ukrainienne née en 1991. Elle fait partie de la nouvelle génération d'auteurs qui renouvellent profondément la scène théâtrale en Ukraine. Ses pièces, souvent construites sur un langage vif, direct et empreint d'humour, explorent les fractures sociales et les dilemmes identitaires.

Lauréate de plusieurs prix, dont le Grand Prix du concours **Miel de juillet**, elle a été remarquée lors du festival **Semaine de la pièce actuelle** à Kyiv.

Ses textes, traduits et présentés à l'international, témoignent à la fois d'un ancrage très concret dans la réalité ukrainienne et d'une portée universelle.

Lauréate et finaliste de plusieurs concours de dramaturgie contemporaine en Ukraine, dont le « **Semaine de la dramaturgie actuelle** », la pièce « *Moi, ça va* » fait entendre le souffle des premiers jours de la guerre en Ukraine. Un épisode sur la vie d'adolescents courageux, tendus vers l'élan d'agir, aimants, mais aussi perdus et pris au dépourvu quand le 24 février 2022 le monde s'est fissuré et leur existence a été bouleversée à tout jamais.

Depuis sa création en 2022, « *Moi, ça va* » a été montée dans plusieurs théâtres ukrainiens - notamment à **Kharkiv**, **Kyiv** et **Kamianets** - et présentée sur la scène internationale, en **Pologne**, au **Royaume-Uni**, aux **États-Unis** et à **Paris** en lecture lors de la première édition du festival « **Semaine de la dramaturgie ukrainienne** » en 2023 au théâtre Lavoisier Moderne Parisien.

Ihor Nossovsky (né en 1991 à Kherson) est dramaturge et scénariste. Depuis 2018, il s'impose sur la scène contemporaine, en Ukraine et à l'international, avec des textes qui révèlent - dans une langue sensible et directe - l'intimité des vies bouleversées par la guerre.

Sa pièce « *Les Post-it* » est profondément marquée par son expérience personnelle. Originaire de Kherson, l'auteur a survécu à l'occupation de sa ville et a traversé cette période de perte de repères, où le temps et l'espace semblaient se dissoudre. Ce vécu a inspiré le personnage principal de la pièce - une femme atteinte de la maladie d'Alzheimer - dont la désorientation devient une métaphore poignante de la vie sous occupation.

Lauréate du **concours « Semaine de la pièce actuelle »** et distinguée au **concours « Miel de juillet**, « *Les Post-it* » nous plonge dans un petit appartement situé dans une ville occupée, où cohabitent une fille et sa mère âgée. À travers ce huis clos poignant, la pièce explore l'impuissance des individus face à la guerre, les décisions morales inacceptables qu'elle impose et la solitude qui s'empare des plus vulnérables. Une exploration intime et percutante de l'impact de la guerre sur les mondes intérieurs et les fragiles repères humains.



La première mise en scène de « *Les Post-it* » a eu lieu au **Théâtre dramatique de Vinnytsia** sous la direction d'**Yevhen Karnaukh**, avant d'être reprise sous forme de podcast-performance au **Théâtre Lesi** à **Lviv**. Aujourd'hui encore, « *Les Post-it* » fait partie du répertoire du théâtre de Vinnytsia.

Les deux œuvres, écrites dans l'urgence d'un pays en guerre, mettent en lumière des expériences intimes et collectives que nous souhaitons partager avec un public francophone.

Notre choix de travailler sur ces textes tient à leur capacité à dire le quotidien, la mémoire et l'identité dans des circonstances extrêmes, avec une langue vive, directe et profondément humaine. En leur donnant une forme scénique, nous voulons créer un espace d'écoute et de réflexion, qui dépasse l'actualité immédiate pour toucher à des enjeux universels : la résilience, la solidarité, la transmission.

Le Théâtre du Soleil accompagne ce projet en mettant à disposition la salle à titre gracieux, en offrant deux jours de travail technique avec une technicienne, et en relayant la communication autour de l'événement sur ses réseaux. Cet appui est précieux : il nous permet de concentrer notre énergie sur l'exploration artistique et sur la rencontre avec le public.

2. L'équipe artistique.

Le projet réunit cinq comédien·nes, dont certains accompagnent la compagnie depuis le début de ses projets autour de la dramaturgie ukrainienne :



Roxane Sigaux - comédienne. *Artiste aux multiples facettes, Roxane Sigaux naît à Montpellier en 1997. Bercée au sein d'une famille d'artistes elle intègre une école de théâtre dans son sud natal dès sa majorité. Depuis petite elle fabrique des films dans lesquels elle joue parfois puis elle se rend en festival et obtient plusieurs distinctions jusqu'à être sélectionnée sur scénario au festival CINEMED 2024. Elle intègre ensuite la résidence Chemin en Court organisée par Occitanie Film et le CNC en avril 2025. En parallèle du cinéma et du théâtre, la musique prend une place de choix dans sa vie puisque son tout premier EP composé de ses titres originaux sortira le 21 novembre 2025, à cette occasion elle a été programmée dans la prestigieuse SMAC FGO Barbara à Paris*

Duncan Talhouet, comédien. *Formé aux cours de Jean-Laurent Cochet, Duncan Talhouët fait ses premiers pas sur scène en 2017 avec la pièce de Denise Bonal Honorée. Il a également travaillé avec Cheyenne Carron dans deux longs-métrages : Le Soleil reviendra et Le Fils d'un Roi. Il tient les rôles dans le long-métrage franco-roumain La Mariée du Mort de Cornel Georghita et dans le téléfilm franco-canadien Moriah's Lighthouse de Stefan Scaini.*

En 2023 et 2024 il fait entendre la voix du peuple ukrainien lors du Festival "Semaine de la dramaturgie Ukrainienne" initié et mis en scène par Macha Isakova. Il joue dans la pièce Majola, écrite et mise en scène par Caroline Darnay, aux côtés de Marc-Francesco Duret, au Théâtre de l'Essaïon ainsi que au théâtre des Corps-Saints à Avignon.

Il interprète également Eugène de Rastignac dans l'adaptation théâtrale du Père Goriot d'Honoré de Balzac, mise en scène par David Goldzhal, au Théâtre des Gémeaux, aux côtés de Jean-Benoît Souilh et Delphine Depardieu





Sara Viot, comédienne. Elle se forme au Conservatoire de Brest, dont elle reçoit la médaille d'or à l'unanimité. A sa sortie, elle intègre le Cours Florent et elle suit les stages de l'« Actor's Studio » dirigés par Jack Waltzer. Au théâtre, elle a joué Tchekhov (L'Ours, Ivanov), Ibsen (Rosmersholm), Beaumarchais (Le mariage de Figaro), Montherlant (La reine morte), Feydeau, Corneille, Racine, Molière, Shakespeare (Titus Andronicus) mais elle a également joué dans des pièces contemporaines (Indépendance Iowa de Lee Blessing), des créations (Concessions de Thierry Samitier, Le quai des brumes d'après Jacques Prévert) et fait du café-théâtre; quelques incursions à la télévision (Alice Nevers, Section de recherches, La cour des grands); au cinéma, plusieurs courts-métrages dont De l'amour réalisé par Aure Atika pour

lequel elle a obtenu le prix du public au Festival Jean Carmet. Elle a écrit et mis en scène "Elisabeth", sa première pièce de théâtre qui se joue en France et en Suisse.

Suzanne-Marie Gabriel, comédienne. Elle est formée au Cours Jean-Laurent Cochet. Elle débute à l'écran dans HORS NORMES d'Éric Toledano et Olivier Nakache, puis joue dans LA BONNE ÉPOUSE de Martin Provost et L'ABBÉ PIERRE – UNE VIE DE COMBATS de Frédéric Tellier. Elle collabore régulièrement avec le cinéaste art et essai Michel Zumpf. En parallèle, elle poursuit son travail au théâtre, se produit dans de nombreux cabarets et explore des formes scéniques dans des lieux alternatifs. Elle joue actuellement un seul-en-scène, « Berceuse pour Hassine », adapté de « Les Bûchers devant la mer » de Grisélidis Réal par l'auteur Olivier Hercend.

Elle s'engage auprès d'associations défendant les droits culturels en prison et développe une pratique performative au sein de collectifs d'artistes TDS. Elle est également modèle photo et modèle vivant pour de nombreux artistes contemporains, parmi lesquels Paul Rousteau et Liu Bolin.





Laurent Clement, comédien. Après avoir été formé au cours Cochet-Delavène à Paris, Laurent joue dans *L'Epopée du Buveur d'Eau*, adapté du roman de John Irving pour une cinquantaine de dates ; *Caligula* de Camus en tournée, et *Voyage avec un Âne* adapté du roman de Stevenson, qui remporte le prix du festival Nouvel Acte au théâtre du Funambule à Paris. Il joue du violon depuis l'âge de 7 ans et apprend le piano. Il se forme également en mime, danse modern jazz et crée le seul en scène Intermède, qui l'emmène en finale des Planches de l'ICART en 2020.

Par ailleurs, il pratique le doublage, tourne dans la série *Bardot* réalisée par C.& D. Thompson et dans le film *Maestro(s)* de Bruno Chiche.

Actuellement il reprend la pièce *De La Fontaine à Booba* à Avignon et en tournée depuis plusieurs années, et travaille le rôle principal sur la création du *Chevalier d'Eon* de JB Debost.

La résidence est dirigée par **Mariia (Macha) Isakova**, comédienne, metteuse en scène et productrice ukrainienne installée en France depuis 2013. Formée d'abord à l'école des arts Michel Verbitsky à Kyïv au piano et la danse classique, elle intègre le Cours Simon à Paris en 2013. Après sa sortie d'école, elle collabore avec plusieurs metteurs en scène et crée, avec d'anciens élèves de l'école, la compagnie **La Sentinelle**, qui s'impose sur la scène parisienne avec *Independence* de Lee Blessing (Théâtre du Funambule Montmartre, 2018). Elle poursuit ensuite un parcours éclectique entre théâtre contemporain et classique, notamment dans *PØLÂR* de Marc Riso où bien Cyrano, mis en scène par Bastien Ossart, interprété par trois femmes.



Aujourd'hui son travail se situe au croisement de l'art et de l'engagement, avec une conviction profonde : le théâtre est un espace de résistance, capable de préserver la mémoire, de rassembler les voix et de créer des ponts entre les cultures. Depuis le début de la guerre en Ukraine, elle fonde le festival *Semaine de la dramaturgie ukrainienne* et s'attache à faire entendre sur scène les dramaturgies ukrainiennes - classiques encore jamais traduits en français et écritures contemporaines marquées par l'urgence de témoigner. Ses projets, présentés en France, révèlent des textes qui portent à la fois la douleur et la force d'un peuple confronté à la guerre.

3. L'objet de la recherche de la résidence-laboratoire

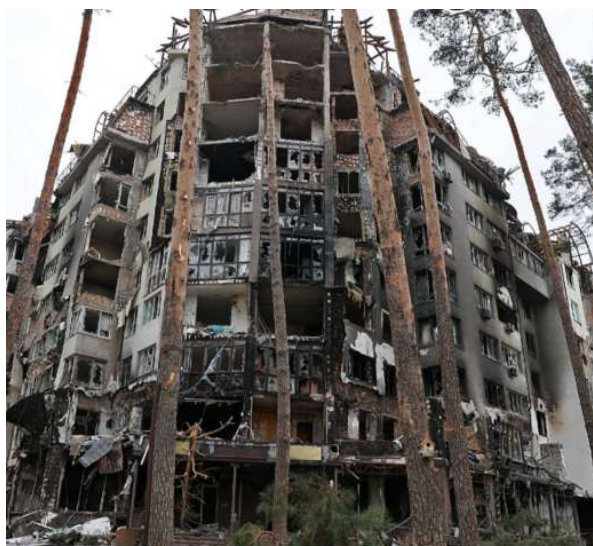
La résidence-laboratoire aura lieu au Théâtre du Soleil. L'amitié entre le Théâtre du Soleil et Macha Isakova est née lors de l'École nomade qu'Ariane Mnouchkine a organisée à Kyïv en 2023, en signe de soutien et de solidarité avec le peuple ukrainien.

Macha Isakova y a accompagné la troupe en tant qu'interprète du stage, tissant des liens artistiques et humains durables entre les équipes françaises et ukrainiennes. De cette rencontre est née une véritable collaboration, qui a conduit à la deuxième édition de la Semaine de la dramaturgie ukrainienne, présentée en décembre 2023 au Théâtre du Soleil.

Suite à cette première réalisation, le Théâtre du Soleil a souhaité poursuivre ce partenariat, en ouvrant à nouveau ses portes pour accueillir le festival ainsi que de futures créations de la compagnie, notamment à travers des résidences de travail comme celles de *Moi, ça va* et *Post-its*.

Le projet actuel s'inscrit dans cette continuité, à un stade de laboratoire : il s'agit de la première résidence de création pour cette production. Elle donnera lieu à des premières rencontres avec le public, avant d'éventuelles nouvelles périodes de résidence, afin de poursuivre et approfondir le travail selon les besoins artistiques.

L'accent principal sera mis sur la recherche d'une forme scénique capable de donner corps à ces deux écritures. Présentées sous forme de lectures lors des précédentes éditions de la Semaine de la dramaturgie ukrainienne, elles ont déjà trouvé un écho fort auprès du public français. Aujourd'hui, nous souhaitons aller plus loin et inventer une forme théâtrale où la scénographie devienne le prolongement du texte.



La pièce « **Moi, ça va** » est construite comme un échange virtuel entre des adolescents vivant aux portes de l'occupation, dans une ville résidentielle de la région de Kyiv. Pour cette mise en scène, nous souhaitons créer un espace vertical, fragmenté, à plusieurs niveaux, afin de traduire scéniquement la structure d'un immeuble marqué par l'arrivée des russes. Les comédiens seront placés dans des niches qui constitueront leurs zones de jeu.

Comme les interactions entre les personnages se déroulent essentiellement par messages, une part importante de la recherche portera sur la création de la lumière et des zones lumineuses. Celles-ci permettront de recréer sur scène la tonalité virtuelle propre à cet univers, tout en soulignant l'isolement et la fragilité des personnages.

« **Les Post-it** » est un huis clos à haute tension qui se déroule dans un appartement, au cœur d'un décor familier. Pourtant, il ne s'agit pas pour nous de reproduire un intérieur banal. Nous souhaitons au contraire expérimenter avec un plateau sombre et dépouillé - une scène ouverte comme un gouffre, une métaphore de la noirceur et du vide intérieur provoqués par la guerre et par la maladie de la mémoire.



Par moments, des explosions résonnent au loin. À chaque détonation, des bandes de tissu blanc se dérouleront du plafond, envahissant peu à peu l'espace. Ces voiles formeront un labyrinthe mouvant - symbole de l'oubli, de la désorientation, de la perte - tout en offrant un terrain de jeu pour les ombres et la lumière.

Par ce geste scénographique, nous cherchons à donner forme à l'état intérieur des personnages : leur enfermement, leur confusion, mais aussi leur fragile persistance à exister dans un monde qui s'efface autour d'eux.

Enfin, nous nous attachons à créer une transition organique entre les deux pièces. Nous souhaitons offrir au public un moment suspendu de poésie : accompagné par le chant de Roxane Sigaux sur une musique originale composée par Macha Isakova, les comédiens déconstruiront peu à peu le décor de *Moi, ça va* afin de libérer l'espace pour *Les Post-it*.

Cette transition symbolique reliera deux histoires qui se déroulent au même moment, mais dans des régions différentes de l'Ukraine, marquées par la guerre, portées par des générations et des inquiétudes distinctes. Certains comédiens deviendront les silhouettes silencieuses de cette métamorphose - des figures presque figées, manipulées par leurs partenaires pour être replacées dans leurs zones de jeu. Ce passage permettra de faire sentir la continuité invisible entre ces récits : les petites histoires des petites gens, prises dans le tourbillon d'une grande tragédie.

4. Démarche artistique et parcours de la compagnie



Démarche artistique

La compagnie AIR s'attache à faire découvrir et à mettre en valeur la dramaturgie ukrainienne dans toute sa richesse : aussi bien les auteurs contemporains que les classiques jamais traduits ni joués en français. C'est une réponse artistique à la guerre menée contre l'Ukraine - à la fois à la violence physique de la destruction

et à l'effacement méthodique de son histoire, de sa langue et de sa culture.

Pendant des siècles, l'Empire russe, puis l'Union soviétique, ont interdit, censuré ou détruit les œuvres des auteurs ukrainiens, effaçant leurs noms de la mémoire collective. Au XIX^e siècle, la langue ukrainienne a été interdite et supprimée de tous les domaines de la vie, sous peine de goulag.

Au XX^e siècle, la répression soviétique s'est intensifiée : des centaines d'artistes ont été exécutés ou réduits au silence, anéantissant un élan culturel d'une richesse exceptionnelle.

Des pans entiers du patrimoine ukrainien ont ainsi été détruits, censurés ou relégués dans l'ombre, jusqu'à la chute de l'Union soviétique, lorsque l'Ukraine a enfin pu redécouvrir la profondeur et la vitalité de son héritage artistique, un héritage encore trop peu connu du public européen.

Aujourd'hui, alors que la guerre ravage à nouveau le pays, cette politique d'effacement se poursuit sous d'autres formes. Sur les territoires occupés, des livres ukrainiens sont brûlés, les institutions culturelles fermées, les symboles nationaux effacés. De nombreux artistes, écrivains et metteurs en scène ont dû troquer leurs outils de création contre des armes, défendant au prix de leur vie la liberté même qui permet à une culture d'exister. Ainsi, la préservation et la diffusion de la parole artistique ukrainienne deviennent un acte de résistance, autant qu'un devoir de mémoire.

Ce travail de la compagnie donc s'inscrit dans une double démarche : d'une part, transmettre la profondeur d'un patrimoine littéraire et théâtral encore trop peu connu en France ; d'autre part, donner une voix aux écritures d'aujourd'hui, qui résonnent directement avec l'actualité et la guerre en cours.

Dans le cadre de cette résidence, nous choisissons de travailler spécifiquement **des textes contemporains** : « *Moi ça va* » de Nina Zakhozhenko et « *Les Post-it* » d'Ihor Nossovskyi car ces œuvres interrogent le quotidien bouleversé, la mémoire, l'intime dans le contexte de la guerre - elles font écho à une urgence artistique et politique.

Notre démarche vise toujours à créer du **lien solidaire** entre le public francophone et le peuple ukrainien en guerre, et à favoriser une **ouverture interculturelle** par des traductions, des rencontres, et des collaborations entre artistes des deux pays.

Parcours de la compagnie AIR

- La compagnie AIR est une compagnie émergente, fondée par Macha Isakova en 2021, avec déjà une production à son actif.
- Mise en veille au déclenchement de l'invasion à grande échelle, la compagnie a recentré son activité autour de la création d'espaces de visibilité pour les auteurs ukrainiens.
- En 2022, Macha Isakova a lancé le **Festival de la Semaine de la dramaturgie ukrainienne**, qui a permis la traduction et la lecture publique de nombreuses œuvres contemporaines.
- En 2024, la compagnie AIR a produit le Festival de la dramaturgie ukrainienne en partenariat avec l'Institut Ukrainien, avec le soutien de l'Institut Français et de la

Fondation IZOLYATSIA, ainsi que des réseaux Trans Europe Halles et Malý Berlín. Ce projet a été cofinancé par le programme ZMINA: Rebuilding, créé avec le soutien de l'Union européenne dans le cadre d'un appel à projets exceptionnel visant à soutenir les personnes déplacées ukrainiennes et les secteurs culturels et créatifs ukrainiens.

- Aujourd'hui, la compagnie AIR porte des projets artistiques mêlant création, traduction et diffusion, toujours dans l'objectif de rapprocher la culture ukrainienne de la culture française.

5. Lien envisagé avec les publics

À la fin de la résidence, nous souhaitons proposer trois représentations publiques afin de tester les réactions du public et d'affiner la mise en scène. Le projet sera relayé sur les réseaux du Théâtre du Soleil, mais aussi auprès des associations culturelles et sociales locales. Ces présentations permettront également d'inviter des professionnels du théâtre en vue d'une diffusion du spectacle dans les programmations 2026/2027 des théâtres parisiens.

Nous souhaitons également organiser les rencontres et débats après les représentations, avec les spectateurs, les artistes et des membres de la diaspora ukrainienne, qui permettront non seulement de faire connaître la dramaturgie ukrainienne, mais aussi de renforcer les liens entre communautés et de créer des espaces de dialogue interculturel.

